

PROCHAINEMENT



LA COMÈTE • SCÈNE NATIONALE
CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE

JAZZ

VEN 07 FÉV | 20H30

Joy
Sophie Alour
Sextet

CIRQUE

MAR 11 + MER 12 FÉV | 20H30

**Après le
dernier ciel**
Hommage à Mahmoud
Darwich

COLLECTIF PORTE27
MARION COLLÉ / ARTHUR SIDOROFF

MAR MER
04 + 05
FÉVRIER 2020

20H30

Les vagues, les amours, c'est pareil

Ciné - LA COMÈTE

CINÉ CULTE - LUN 10 FÉV | 20H15

QUAND PASSENT LES CIGOGNES

DE MIKHAIL KALATOZOV | 1957 | RUSSIE | 1H38 |

VOST | AVEC TATIANA SAMOÏLOVA, ALEKSAY BATALOV

PALME D'OR ET PRIX D'INTERPRÉTATION FÉMININE FESTIVAL DE CANNES 1958

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR JOËL CHAPRON, SPÉCIALISTE DU CINÉMA RUSSE



Le **Bar de la Comète** vous propose une collation à petits prix avant et après chaque représentation. L'occasion de rencontrer les équipes artistiques à l'issue des spectacles autour d'un verre.



La Comète Scène nationale
5 rue des Fripiers
51000 Châlons-en-Champagne

informations/réservations
03 26 69 50 99 / la-comete.fr

SUIVEZ-NOUS   

Nos partenaires !



Culture



Les collations des artistes sont prises en charge par TERNATAL

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, consommez avec modération

Imprimé sur du papier recyclé

MISE EN SCÈNE ET INTERPRÉTATION
MARIE VIALLE
TEXTE MARIE VIALLE
D'APRÈS C'EST DE L'EAU UN DISCOURS
DE DAVID FOSTER WALLACE

SAISON

19 20

THÉÂTRE | DURÉE 1H

Les vagues, les amours, c'est pareil

Mise en scène et interprétation **Marie Vialle**

Texte **Marie Vialle**

D'après *C'est de l'eau* un discours de **David Foster Wallace**

Scénographie, costume **Chantal de La Coste**

Travail vocal **Dalila Khatir**

Création lumière **Yves Godin**

Création son **Nicolas Barillot**

Collaboration artistique **Clémence Galliard, Dalila Khatir, Chantal de La Coste**

Couturière **Géraldine Ingremeau**

Production le CENTQUATRE-PARIS

Coproduction Sur le bout de la langue

Avec le soutien du Quai - CDN Angers Pays de la Loire, La Chartreuse CNES, Princeton University et le loKal

Remerciements au Théâtre du Rond-Point, à Thierry Decroix

Face à un parterre d'étudiants fraîchement diplômés du Kenyon College dans l'Ohio, David Foster Wallace semble prévenir, trois ans avant son suicide, qu'il y a bien une vie avant la mort et invite l'assemblée à reconsidérer l'intensité et l'éclat du quotidien. « J'ai eu envie de mettre ce texte en mouvement » y répond Marie Vialle. La tribune de la metteuse en scène et comédienne est autonome, libre et légère, autant que défaillante et vulnérable. Seule sur la scène, infiltrée derrière un rideau perlé, c'est son corps qui se fait l'écrin des blagues et anecdotes que l'écrivain parsème entre ses leçons de vie.

Les vagues, les amours, c'est pareil n'est pas un monologue à la première personne, c'est une adresse directe. Marie Vialle, par les mots qu'a laissés David Foster Wallace, nous encourage à générer du savoir jour après jour, hors du confinement des livres, dans l'errance et le doute, en se frottant à la grâce comme à la banalité du monde.